

## [Transcript] Affaires sensibles / Un avocat porté disparu : le mystère Jacques Vergès

François Sainter.

Aujourd'hui, d'un infersensible, huit ans d'absence et de silence

pour un secret impénétrable, la mystérieuse disparition de Jacques Vergès.

Le 15 août 2013, l'avocat, Jacques Vergès, meurt à Paris emporté par un haricardien.

Mais à quel âge? Certains supposent 88, d'autres 89, l'un ira jusqu'à 90 ans.

Aujourd'hui encore, personne ne le sait.

Un mystère de plus qui s'ajoute à une vie parsemée devant nombre.

Un jour résiste angoliste, le suivant au service des Algériens dans leur lutte pour l'indépendance,

Vergès a rencontré Che Guevara, Mao Tse-Tung, puis a défendu Klaus Barbie,

le terroriste Carlos et le jardinier Omar Raddad, entre autres.

Militant, avocat, par moment les deux en même temps.

Cet homme, que dis-je, ce personnage, donne l'impression d'avoir été partout à la fois et nulle part en même temps.

Pire ou mieux, entre 1970 et 1978, pendant presque 9 ans,

il disparaît des écrans radars, ne laissant derrière lui aucun indice.

Bienvenue dans le parcours romanesque de Jacques Vergès,

sur la fois notamment d'un travail d'enquête de journaliste Bernard Violet dans sa biographie non autorisée Vergès, le maître de Londres.

Notre invité aujourd'hui, François Gibo, avocat, écrivain, il était proche de Jacques Vergès,

un ami qu'il a d'ailleurs affronté dans le prétoire.

A faire sensible une émission de France Impère, diffusé en direct,

récit documentaire Adrien Carrac, coordination franco-gnard,

chargé programme Rébecca Donante, réalisation Frédéric Milano.

Fabrice Grouelle, affaire sensible, sur France Inter.

Au RTF Information, Éric Coudert, Hubert Machetoux.

Maître Jacques Vergès, dont le nom revenait souvent dans les procès au moment des affaires d'Algérie,

M. Jacques Vergès a disparu de son domicile depuis le 12 mars dernier.

Depuis l'indépendance de l'Algérie, M. Vergès partageait ses activités entre Paris et Algiers.

Il a quitté son domicile algérien le 8 janvier dernier pour se rendre à Paris, puis en Espagne.

On l'a vu pour la dernière fois le 12 mars dernier à l'Iquente.

Depuis, personne n'a plus eu de ce nouvel.

Dimanche 24 mai 1970, Paris.

Dans les kiosques à journaux de la capitale, on peut lire en une du journal du dimanche, qui est devenue Jacques Vergès.

Dans les colonnes de l'Hebdomadaire, un journaliste écrit que

rien ne permet pour le moment d'expliquer comment ni pourquoi l'avocat parisien a disparu.

Un temps évoqué comme dans le flash d'interactivité que vous venez d'entendre,

un prétendu voyage en Espagne franquiste.

Une hypothèse jamais corroborée par le moindre témoignage sérieux.

Seule certitude, Vergès a été vu pour la dernière fois en public, à Paris, 3 mois plus tôt.

Ce jour-là, le 23 février, l'avocat prend la parole lors d'un meeting anti-impérialiste

à la maison de la mutualité, dans le cinquième arrondissement de la capitale,

aux côtés de militants marxistes et d'un membre des panternoirs américaines.

## [Transcript] Affaires sensibles / Un avocat porté disparu : le mystère Jacques Vergès

En face, une foule composée de militants maïouistes et ici et là, quelques policiers des renseignements généraux.  
Non loin, le fils de l'avocat, Jacques, assure le service d'ordre.  
Lorsque le meeting se termine, Vergès et son fils partent dîner dans un restaurant du quartier, tenu par l'ex-femme de l'avocat.  
Jacques, ou le fils donc, confiera plus tard.  
Une fois notre dîner terminé, je lui ai fait la bise, je suis monté me coucher.  
Je n'imaginai pas que je n'allais plus le revoir pendant des années.  
Dans les jours qui suivent, les amis de Vergès témoignent l'avoir vu en bonne forme, mais avec la tête d'un homme préoccupé.  
La femme de l'avocat, la militante indépendante d'istes algériennes, Jamila Bouirède, avec il vit à Vergès, affirme elle que son mari l'a accueillie à Orly avant de partir à rendez-vous.  
Bien, ensuite, plus rien.  
Sur les raisons de cette disparition, l'intéressé laissera toujours planer le doute, comme ici sur France Inter, au début des années 90.  
On ne peut pas s'empêcher de penser à votre disparition de 70-78, je sais que comme d'habitude, vous n'avez rien révélé, vous avez disparu pendant 9 ans.  
Je ne sais pas disparu.  
Certains m'ont perdu de vue.  
Oui, énormément de gens, c'est marrant, même vos enfants vous ont perdu de vue pendant 9 ans.  
Vous n'avez pas disparu, mais vos enfants pendant 9 ans ne savaient pas où vous étiez.  
Ça, ça ne s'appelle pas de la disparition, vous avez raison.  
Mais alors, forcément, les légendes s'accumulent, alors on peut imaginer que vous ayez fait des stages de terrorisme ou des choses comme ça?  
Oui, bien sûr, mais c'est un raisonnement qui est très dangereux.  
Si vous ne racontez pas à tout le monde à quelle femme vous avez couché cette nuit, on finira par vous dire que vous êtes un homosexuel.  
Avec qui vous avez couché cette nuit?  
Voilà le genre de raisonnement.  
Vous ne voulez pas me répondre, c'est pas possible?  
Pardon?  
Vous ne voulez pas me répondre, ouais.  
Ecoutez, je le respecte de la vie privée des personnes avec qui je couche.  
Les proches de Vergès, dont sa femme craignent que l'avocat n'ait été victime d'un enlèvement, orchestré par les autorités algériennes ou les services secrets d'un pays d'Europe de l'Ouest.  
L'avocat, qui se qualifiait lui-même de commis voyageurs permanents de la Révolution Maoïste, était depuis plusieurs années sous la surveillance des services secrets occidentaux.  
Il était aussi dans la ligne de milieu du colonel Boumédiène, le président algérien.  
La raison est simple.  
Pendant la guerre d'Algérie, Vergès a défendu avec XL des militants du FLN et il aurait eu vent de quelques secrets d'État.  
Pour le pouvoir algérien, il représente donc une molasse.

Un constat confirmé par des notes des services de renseignement français qui témoignent de l'intérêt des algériens, justement, à suivre les moindres faits et gestes de Vergesse.

Le journal l'horreur, lui aussi, va dans le sens d'une disparition en connotation politique et se demande si cette affaire n'est pas une nouvelle affaire.

Ben Barca, du nom de ce militant politique marocain enlevée à Paris, cinq ans plus tôt, à l'automne 65 et dont personne n'a retrouvé la trace.

Un appel à témoins est diffusé par la police.

Au même moment, plusieurs de ses confrères avocats penchent eux pour un tout autre scénario, une disparition préméditée.

On ne sait pas la première fois que Jean Vergesse voilà-t-ilise et lui arrive souvent de disparaître pour quelques jours, parfois une semaine.

Il en profite alors pour rencontrer certains clients ou des relations considérées comme infréquentables par les autorités françaises.

Mais au-delà de cette présomption, un élément est crédit l'hypothèse d'un départ volontaire.

Une semaine après l'annonce de la disparition de Vergesse, un mot manuscrit est déposé dans la boîte aux lettres des éditions minues à Paris.

Jérôme Lindon, l'éditeur de Vergesse, prévient la presse.

Maître Vergesse est à l'étranger, en bonne santé, dit-il, et libre.

Alors, l'avocat est-il lui-même à l'origine de ce mot?

Des années plus tard, Jérôme Lindon reste persuadé que l'écriture est bien celle de Vergesse.

Le directeur des éditions minues pense aussi que la plupart du temps, son auteur, s'est simplement caché à Paris.

Effectivement, Vergesse avouera plus tard, avoir séjourné à plusieurs reprises dans la capitale entre 1970 et 1978.

La rumeur prétend qu'il se déguisait et changeait de nom toutes les semaines pour ne pas être reconnue.

Mais, malgré ses précautions, il sera démasqué par quelqu'un qui croise dans la rue.

Vous êtes revenu un jour à Paris, une femme vous a reconnue?

Ce que vous avez fait à ce moment-là, vous ne souvenez pas de ça?

Ah, si, si, si. C'était pas une femme, c'est une bonne femme.

Et la veuve de quelqu'un qui m'avait dans le nez.

Et je la vois en train de faire la queue chez un traiteur.

Au moment où je m'en vais, et je me dis, je n'étais pas encore décidé à sortir vraiment de ma clandestinité, de ma présence discrète à Paris.

Ah, vous mettez le temps, mais vous avez...

Et je me dis, cette bonne femme va demain dire, je l'ai vu.

Alors, il faut rendre cette bonne femme pas crédible.

Alors, la regardant, je lui dis, alors, la grosse, ça boume.

Elle m'a regardé, absolument choquée.

C'est comme si je vais ouvrir ma braguette et montrer quelque chose.

Et je suis parti en me disant, et bien, c'est gagné.

Quand elle verra des gens, elle dira, il m'a regardé,  
il m'a dit, alors, la grosse, ça boume.  
Et tout le monde dira, c'est pas possible.  
Alors, pourquoi ces allers-retours se sentent à Paris  
sans jamais prévenir sa famille?  
Jacques Vergès, se pensait-il ou se savait-il menacer?  
Où avaient-ils des choses à faire,  
et dont il ne voulait que personne ne soit au courant?  
Pendant presque 9 ans, Jacques Vergès est ainsi un fantôme  
qui voyage sans passeport aux quatre coins du monde.  
Certains de ses compagnies maouistes affirment avoir vécu en Asie  
ou au Moyen-Orient,  
quant au même moment d'autres sont sûrs de l'avoir croisé  
en Europe de l'Est derrière l'Ori d'Odphère,  
un arbre au lieu qui alimente les théories les plus folles, et évidemment.  
Parmi celles-ci, sur la base du témoignage de deux diplomates,  
des journalistes vont émettre l'hypothèse  
que, pendant cette période, Vergès a séjourné un an en plombe-penocamboche.  
Il serait venu rendre visite à l'un de ses anciens camarades d'université,  
un certain Salote Sartre,  
un personnage plus connu sous le nom de Polpote, le chef des Khmer Rouge.  
Alors, Vergès conseillait d'un régime génocidaire qui fera 1,7 million de victimes?  
La théorie est alléchant pour la presse,  
d'autant que l'avocat est né quelque part au début des années 20  
entre la Thaïlande et le Cambodge.  
Si aucun élément n'accrédite cette hypothèse,  
le lien entre Vergès et les diners Khmer Rouge et Cambodge  
fait un surprenant retour dans l'actualité, lorsqu'en 2007,  
Jacques Vergès a retourné en plombe-pen pour défendre un autre de ses amis,  
le premier ministre du régime Khmer Rouge, que s'en pense,  
traduant justice pour crime contre l'humanité.  
Au micro du correspondant de France Inter,  
Jacques Vergès explique pourquoi il s'est porté volontaire.  
Je le connais depuis la Sorbonne, depuis le quartier latin.  
Je suis apprécié son honnêteté, son intégrité, son désintéressement, son humanité.  
Comment a réagi votre client, son arrestation?  
Vous avez pu le voir, discuter avec lui?  
Oui, avec beaucoup de philosophie.  
Il est désireux de s'expliquer, il est très serein.  
Est-ce qu'il maintient toujours qu'il n'était pas au courant des crimes  
quand il était commis sous les Khmer Rouge?  
Écoutez, actuellement, vous avez un livre de lui qui vient de sortir  
où il explique sa position, qui n'a pas chargé de position depuis le débat.  
Vous devez dire que vous allez plaider non coupable?

Ça me semble évident.

Cet épisode confirme que Vergès connaissait bien plusieurs haut dignitaire du régime Khmer Rouge. Aux journalistes qui s'en relâchent, lui poseront la question, il ne fera jamais aucun commentaire. Ce contentant simplement de répondre avec un sourire.

Le Carbodge, c'est une thèse intéressante, mais malheureusement une thèse parmi de nombreux autres.

Au début des années 80, après une réapparition à Paris en homme libre et en bonne santé, mais sans vouloir s'étaler sur sa disparition, l'écrivain et philosophe Régis Dobre, qui a collaboré avec Vergès pour la revue Révolution, évoque lui une autre piste, la Chine communiste. Au début des années 60, Jacques Vergès avait déjà fait annonce et joueur à Pékin pour rencontrer Mao.

De ce voyage, le jeune avocat avait ensuite confié à des amis avoir été bouleversé, et dès lors, il avait embrassé la cause maoïste. Alors, en Chine, aucun élément là encore ne vient attester cette théorie. Dobre et lui-même affirment plus tard au journaliste Bernard Viollet qu'il ne se souvient plus avoir tenu des propos à l'endormissement.

Interroger à son tour sur sa manie de changer de version et de vivre dans un univers de mensonges de mauvaise fréquentation, réelle ou supposée, Jacques Vergès se fâche.

Vous n'avez pas marre du monde un petit peu dans lequel vous vivez ce monde pas très, très sain quand même, en fin de compte? Quel monde?

Le monde des terroristes, le monde de la Magouille.

Mais je ne vis pas dans le monde du terroriste, ni dans le monde de la Magouille.

C'est absolument comme si vous disiez à un médecin, vous n'avez pas assez de vivre dans ce monde du cancer.

Mais le médecin, le soir, quand il bouffe, il bouffe pas des cancer qu'il a opéré pendant la journée, enfin.

Non, vous n'avez pas marre. Vous vous sentez très bien, tous les jours, très bien.

Moi, quoi que je fasse, ça, c'est terrible.

Quoi que je fasse, quoi qu'on pense de moi, je me sens très bien.

À Paris, les renseignements généraux qui avaient déjà un œil sur Vergès bien avant sa disparition se lancent aussi à la recherche de l'avocat.

Les autorités françaises craignent qu'ils continuent à tisser des liens avec des mouvements radicaux et des groupes terroristes d'extrême-auge.

Sur ce point, la déclassification de certaines archives révèle que les RG n'ont rien trouvé.

Dans des notes de synthèse,

une question d'un passage par l'Italie où Vergès aurait financé un journal de gauche.

À moins qu'il ne soit un agent du KGB recruté à Prague au début des années 50 et dont il serait désormais l'agent de liaison entre plusieurs organisations terroristes.

Dernière piste envisagée par les RG,  
un séjour au Proche-Orient, avec passage au sud-diment,  
dans un camp d'entraînement du FPLP, organisation armée palestinienne.  
C'est là que Vergès aurait pu faire la connaissance du terroriste Carlos,  
un homme qu'il défendra dix ans plus tard.

Dans un entretien avec des journalistes potant avant sa mort en 2013,  
il admet ses liens avec le Proche-Orient à cette période-là.

Il explique qu'il est alors en contact avec Alias Samsalamé,  
chef des opérations du groupe terroriste septembre noir  
et cerveau présumé de la prise d'otage des J.O. de Munich,  
un individu que Vergès considérait comme un grand avocat et un ami.

La piste palestinienne est aussi celle que privilégie  
le réalisateur Barbachorder, auteur d'un film documentaire  
sur la vie de Vergès.

Il confie en 2017 sur le plateau de Clique X sa conviction  
que l'avocat français a bien séjourné au Liban.

Il y a une vérité que j'aimerais savoir,  
parce que personne ne la sait sur Jacques Vergès,  
où est-il passé?

Je répondais juste oui ou non, je le sais.

Oui, je sais, je peux vous le dire.

Il était avec Wadi Adad,  
il était avec les palestiniens les plus sanguinaires  
et les plus intelligents,  
et le jour où Wadi Adad est mort,  
deux jours après, il était de retour à Paris.

C'est dit dans le film, mais comme il était encore vivant,  
je ne pouvais pas insister, je l'ai mal monté,  
mais c'est dit dans le film.

Donc là, il a tout à fait sorti de son rôle d'avocat  
et il a été devenu carrément militant.

Résumons, il y a d'un côté ce qui pense que Vergès a été enlevé  
et ce qui pense qu'il a disparu volontairement  
pour s'engager dans des causes politiques.

A bien lire entre les lignes de sa vie,  
Vergès semble donner raison au second.

Un enlèvement en Algérie sur ordre de gouvernement,  
eu une disparition volontaire au Carbogé,  
en Chine ou au Proche-Orient, on l'a dit, certes,  
mais si la vérité se cachait ailleurs.

Dans l'une des toutes dernières interviews où j'en ai le point,  
Jacques Vergès déclare, Histoire de Claude Débat,  
un soir de mars 1970,  
ma porte s'est ouverte et le vent m'a soufflé par.

Et je suis parti pour des aventures qui ont duré 9 ans.  
J'étais un peu partout,  
parti vivre de grandes aventures qui se sont soldées en désastre.  
Nombre de mes amis sont morts  
et pour les survivants, un pacte de silence me lie à eux.  
J'étais en moi-même, j'étais...  
Il était évident que je n'étais pas sur la Lune,  
que je n'étais pas sur la planète Mars.  
Maintenant, pourquoi je n'en parle pas,  
parce que ça fait partie de ma vie  
et que je suis un homme secret.  
C'est encore une autre de mes caractéristiques.  
Si tu t'envoles  
la mer viendra toujours  
belle rivière  
les fleurs sont vengent  
dans les blés lourds  
viendront toujours  
si tu t'envoles  
si tu t'envoles  
tu me viendras  
les blessures d'amance  
ne sourent pas  
si tu t'envoles  
la sorcière a toujours  
recert les fleurs  
les amours m'amorent  
par les bons jours  
n'iront toujours  
Si tu t'envoles  
si tu t'envoles  
tout finira  
les choses de l'amour  
ne vivent pas  
si tu t'envoles  
la mer viendra toujours  
la fleur de l'amour  
c'est son vent  
ma belle amour  
qui meurt toujours  
Aujourd'hui, Jacques Vergès  
à faire sensible  
sur France Inter  
Je suis là pour défendre

deux inculpés  
pour qui je ne cache pas que j'éprouve  
de la sympathie et de l'estime  
et en principe tout.  
Il y a 100 ans, on condamnait un jeune officier  
qui avait le temps d'être juif  
Aujourd'hui, on condamne un jardinier  
parce qu'il a le tort d'être maghrévin  
Je disais à Barbie  
Innocents  
Non, monstres non plus  
Vous êtes un personnage de notre temps  
Vous êtes l'officier subaltern  
d'une armée d'occupation  
dans un pays qui résiste  
Vous n'êtes pas plus innocent  
mais pas plus coupable  
Comme je l'ai dit dans ma plédoirie  
La France était aujourd'hui  
à la croisée des chemins  
Elle a choisi celui de l'hostilité  
au pays arabe  
Et bien au moins le choix est clair  
Je crois personne  
Paris, 27 novembre 1984  
domicile de l'écrivain Jean-Edir Nali  
Le téléphone sonne  
A l'autre bout du fil  
la voix d'une jeune femme  
Il s'agit de l'une des secrétaires  
de Jacques Vergès  
Un allié que son patron vient d'avoir  
une idée marrante et rigolote  
et qui lui a demandé de l'appeler au plus vite  
Toujours à la recherche d'un coup  
qui permettrait de faire parler de lui  
l'écrivain qui connaît Vergès de longue date  
écoute attentivement  
La femme lui dit  
Maître Vergès attend de vous un livre  
dans lequel, au cours d'un dîner  
il vous ferait des confidences  
et vous vous l'y poseriez des questions  
comme par exemple

Où étiez-vous M. Vergès pendant votre disparition  
Il faudrait inventer quelque chose  
de complètement imaginaire, voyez-vous  
de marrant  
Jean-Edir Nali l'interrompt  
Quoi, ce serait des informations plausibles  
ou il me dirait la vérité  
La secrétaire lui dit  
ce qu'il dirait serait  
oui plausible, ajoutant avec ironie  
il ne faut pas chercher la vérité avec Jacques Vergès  
voyons  
Le projet de cette biographie romancée  
arrangée de Vergès sur sa disparition  
écrite par Edir Nali  
En revanche, les moindres détails  
de ce projet et la conversation  
entre la secrétaire de l'avocat  
et l'écrivain seront enregistrés et dactylographiés  
et pour cause  
le téléphone de Edir Nali  
personnage passablement perturbé  
et sur écoute de la cellule élyséenne  
qui sera plus tard au cœur de l'affaire  
des écoutes de l'Elysée, un scandale  
qui éclatera en 1993  
et qui entachera la fin  
du deuxième septembre de François Mitterrand  
Vergès aura beau démentir  
sa propension à réécrire sa vie  
comme bon lui semble  
apparaît incontestable  
Connu pour ses méthodes atypiques  
à la barre des tribunaux et l'utilisation  
qu'il fait déjà des médias  
pour prendre à témoin l'opinion  
et dénoncer des décisions de justice  
qu'il considère injustes  
Connu également pour faire planer le doute  
sur sa vie et jouer de ce doute  
pour décrédibiliser les journalistes  
Vergès se retrouve au cœur  
de François Mitterrand, campagne de presse  
au milieu des années 80

Parmi les articles qui fleurissent  
à son sujet, on le traite d'un avocat du diable  
ou bien encore de salaud lumineux  
Ce titre a été utilisé par un journaliste  
qui à la veille du procès Abdullah  
et du procès Barbie  
manifestement il n'était pas d'accord  
avec mes positions mais il était forcé de rappeler  
il disait que pendant la guerre  
je m'étais engagé et j'avais fait la guerre  
dans les troupes de De Gaulle de 17 à 20 ans  
que ensuite j'avais pris avec  
je disais-t-il courage la défense  
des prisonniers du FLN  
et je disais maintenant il fait  
ce qu'on voit  
on a l'impression parfois que ce qu'il a fait  
c'était pour nous emmerder un jour  
et si vous voulez donc c'est un salaud  
mais il est lumineux  
c'est une division qui me va un peu ironique  
je suis salaud aux yeux de certains  
mais ils ne peuvent pas  
nier qu'un peu de lumière dans ce qu'ils appellent  
une salaud prix  
L'histoire personnelle  
Jean de Verges s'écrivait en féligrane  
de ce que le principal intéressé lui-même  
a bien voulu en dire  
lors d'entretien ou d'interview  
oui, dire car il n'a jamais voulu  
écrire son autobiographie  
comme il a toujours refusé de livrer  
aux journalistes et historiens  
des informations nécessaires pour que ces derniers  
puissent alors tout raconter son histoire  
non, mais ce qu'on sait  
c'est qu'ils seraient nés aux environs  
de 1924-1925  
probablement à Ubonne  
à Thaïlande, là où son père était consul de France  
sa mère est vietnamienne  
et après l'avoir épousée  
son mari aurait falsifié les certificats de naissance

de ses deux fils, Paul  
et Jacques les déclarant jumeaux  
en réalité  
Vergès seraient nés, bon Jacques  
avant Paul, à moins que ce ne soit l'inverse  
impossible à dire  
c'est à la réunion qu'il grandit  
où il aurait mon bar comme copain de lycée  
en 1942  
à l'âge de 17 ans  
il s'engage avec son frère  
dans la résistance au sein des forces françaises libres  
il quitte la réunion  
à bord du contretorpille orléopard  
de la marine française et rejoint l'onde  
la figure du général de Gaulle  
son engagement, sa détermination  
tout cela fascine Vergès  
jeune volontaire qui admire le chef  
de la France libre  
sa personnalité, surtout  
en 1945  
à la fin de la guerre, Vergès adhère au Parti communiste français  
sa vision de la France gaullienne  
se fracasse alors sur le mur de ses convictions  
anticolonialistes  
c'est à cette période  
qu'il se lit d'amitié avec Salazar  
le futur polpote  
en l'espace de quelques années  
il gravit les échelons du Parti communiste  
sa verve, son discours  
ses prises d'opposition radicales  
plaisent  
il devient secrétaire de l'Union internationale communiste des étudiants  
il déménage à Prague  
Côtis et Richard Laker  
qui deviendra chef de l'État est allemand  
ou Alexandre Echelpin  
plus tard patron d'IQJB, KGB  
il sera même en Chine  
ou il rencontre Mao  
il a 29 ans lorsqu'il s'inscrit  
pour l'examen du Baro

et des gens lui  
cette conviction commune à tous les avocats  
tout le monde doit être défendu  
je ne vois pas quel cynisme  
qu'il y aurait à défendre des Palestiniens  
ou bien défendre des Palestiniens à Thènes  
je ne vois pas du tout  
ce qu'il y a du cynisme dans cette affaire  
et Klaus Barbie  
j'avais à mes côtés un africain  
de Brazzaville et un algérien d'Alger  
il n'était pas là par cynisme  
il était là par conviction  
pour dire aux autorités françaises  
vous reprocher Barbi des choses que vous-même  
vous avez commises  
et je dirais plus loin  
le Général de Sarès  
un officier de la légende honneur et général  
a tué plus de mon algé  
que Barbi et Alion  
en général quand les gens qu'on défend  
qui sont possibles n'accompagnent pas le bien  
par définition parce que  
Mère Theresa n'a pas besoin de moi pour se défendre  
et le soeur Emmanuel  
il n'y a pas de mal absolu  
il y a un bien absolu  
autrement si on a cette pensée on ne devient pas avocat  
on se fait flic  
pour moi tout le monde doit être défendu  
le métier d'avocat c'est celui qui nous permet  
le plus possible d'humanité  
et donc c'est ça  
ce qui me guide  
c'est le plan politique  
faire un transfert en quelque sorte  
cette défense  
dit de défense de rupture  
sera désormais sa marque de fabrique  
une technique transgressive  
qui vise à renverser l'accusation  
et l'affaire proprement dite  
passe alors au second plan

une démarche qui c'est la dit  
n'est pas toujours couronné de succès  
la preuve, j'ai mis la bouhérelle  
et qu'on allait à mort  
puis gracier vergesse  
ils s'engagent au côté du FLN  
dans les années 60  
et c'est donc 10 ans plus tard  
en 70 qui disparaient  
on ne le revoit que 8 ans plus tard  
nous sommes alors dans les années 80  
celles qui vont placer Jacques Vergès  
au centre du jeu judiciaire mais surtout  
médiatique  
avocat de deux membres du groupe d'action direct  
défenseur également de plusieurs terroristes  
comme Georges Ibarim Abbalah  
il plaide à chaque fois en utilisant  
la structure et utilise les médias  
comme une caisse de résonance  
pour dénoncer des acharnements  
politiques et judiciaires comme il dit  
cette décennie 80 est aussi saloue  
Vergès va endosser son croustine d'avocat  
de la terreur  
en 87 il est à Lyon  
souriant devant les photographes  
de la salle du tribunal de la cour d'assise du Rhône  
lui l'avocat de Klaus Barbie  
voici un extrait de sa plaidoirie  
sans plus tarder Klaus Barbie  
victime expiatrice par trop commode  
d'un bataillon de la vengeance  
qui n'est pas l'armée des victimes inombrables et fraternelles  
la pauvre immense armée sans visage  
et sans nom  
et qui recrue toujours encore et aujourd'hui  
et toujours et toujours et sans relâche  
répondez  
non à toutes les questions  
qui vous seront posées  
le 4 juillet 87  
au terme de 9 semaines d'apprécié pour l'histoire  
et après 6 heures et demie de délibération

la cour reconnaît Klaus Barbie  
coupable de crime contre l'humanité  
et le condamne à la prison à perpétuité  
pour la déportation  
de centaines de juifs de France  
et notamment à la restation le 6 avril 1944  
de 51 personnes  
à la maison d'enfants dix yeux  
et leur déportation à Auschwitz  
le procès Barbie est un tournant  
dans la carrière de Vergès, bien sûr  
elle a fut le désormais du titre  
de défenseur des infréquentables  
bon il y met un peu du sien  
puisque par la suite il défendra le terroriste Carlos  
mais en 1994  
changement d'écart, changement d'ambiance  
et surtout de scénario  
Jacques Vergès et cette fois sur les marches du tribunal de Nice  
où il clame l'innocence de son client  
incertaine Omar Raddad  
et il parle encore  
d'un acharnement judiciaire  
faisant comme d'habitude le procès de la justice  
Omar Raddad  
condamné pour le beurre de sa patronne  
Guylaine Marchal  
Vergès se permet de comparer le sort du jardini  
à celui d'Alfred Dreyfus  
la phrase fera la une de la presse  
et restera gravé dans les mémoires  
de tous ceux qui ont suivi ce dossier  
dans les années 2000  
Vergès voyage et défend  
à peu près tous les affreux jojo de la planète  
il est au tribunal spéciale  
pour plaider en faveur de son ami Kiosampan  
premier ministre du gouvernement  
Marc Rouges  
on le voit aussi à la Cour pénale internationale de l'AE  
où il défend  
l'ancien président serbe Slobodan Milzevic  
l'incendiaire de l'ex-Gugoslavie  
il voyage en Afrique

et il plaît à Paris où il défend  
une brochette de potentaz africain fréquentable  
corrompu  
le gabonné Omar Bongo  
le chadien Idris Déby  
et le congolais Denis Sasung  
En 2004  
son nom est évoqué pour devenir l'avocat  
de la scène avant que ce trophée  
finalement ne lui échappe  
Quelques livres  
une pièce de théâtre où il incarne son propre rôle  
un film celui de Barbara Trudder  
où il en rejoue encore ses grandes affaires  
Jacques Vergès est devenu davantage  
une icône culturelle et médiatique  
qu'un avocat qui plaît d'autres tribunaux  
Sa disparition  
aux environ des 88, 89 ou 90 ans  
en 2013 en tout cas  
fait la une de la presse  
mais rares parmi ses anciens confrères  
sont ceux qui lui rendent hommage  
il est vrai que Vergès  
s'en le souffre comme personne  
mais tout de même, certains parlent  
comme George Eastman  
Quand on parle de Jacques Vergès  
comme naté nord du barreau  
c'est une évidence donc une banalité  
il était beaucoup plus que cela  
d'abord il avait un talent médiatique  
qui faisait et je le dis  
s'emportait à sa mémoire  
dans les caméras que dans les salles d'audience  
et ensuite  
il ne livrait jamais  
ses véritables motivations  
avant d'être un avocat  
Vergès est un combattant  
Jacques Vergès a un parcours  
constitué d'ombre et de lumière  
ces deux éléments qui constituent une vie romanesque  
et bien dans le genre

celle de Jacques Vergès est un morceau de choix  
ce défaut  
à l'infini  
elle semble bien fidèle  
comme un ange  
un ami  
elle paraît  
puis disparaît  
dans la nuit  
les papas de l'ombre  
elles se lancent  
allongées  
légère des côtés  
regarde la danse  
dans l'obscurité  
t'y verras  
caché  
toutes sortes  
de nuances  
sans inespérés  
tu voudrais la prendre par surprise  
il se peut qu'elle ait déjà fui  
tu es par la clarté du jour  
elle reviendra au détour de la nuit  
ne demande rien à l'ombre  
dans la nuit profonde  
ne soit pas effrayé  
c'est géant  
impossible  
c'est double  
c'est à l'infini  
laisse pleiner l'ombre  
silencieuse et radée  
elle vive  
à tes côtés  
laisse la  
t'envrouter  
n'est pas peur de l'ombre  
laisse la  
s'allonger  
légère  
tes côtés  
regarde la danse  
dans l'obscurité

t'y verras  
caché  
toutes sortes  
de nuances  
sans inespérés  
France inter  
affaire sensible  
Fabrice Drouel  
aujourd'hui la vie et l'œuvre de Jacques Vergès  
dont nous allons parler avec notre invité  
François Gibo  
Bonjour, merci de m'avoir invité  
merci de lui, vous êtes un avocat et écrivain  
vous avez été proche de Jacques Vergès  
c'est un ami que vous avez  
même affronté si je puis dire  
au tribunal  
à l'écoute de ces récits  
quel souvenir vous revient de Jacques Vergès  
peut-être un fait précis  
une anecdote quelque chose qui vous a marqué  
et qui pourrait résumer le personnage  
tel que vous le voyez vous  
difficile de résumer un personnage  
comme ça, il était multiple  
il était pilé face  
il pouvait être  
très différent  
même politiquement  
il pouvait passer à droite  
un jour le lendemain  
il pensait à gauche  
il était très  
très surprenant mais je viens d'entendre  
avec Hedgeman  
je connais bien que j'admire beaucoup  
qu'il a un très très grand avocat  
il a dit  
ce que je conteste moi  
c'était pas un avocat c'était un combattant  
qu'est-ce que c'est qu'un avocat  
si c'est pas un combattant  
on est là pour ça  
ça peut choquer beaucoup de gens

les assassins, on défend  
des poseurs de bombe  
mais c'est la fonction sociale  
de l'avocat  
d'être au côté de criminels  
de gens abominables, de gens qui ont commis  
des crimes quelquefois atroces  
c'est ça  
alors si on ne veut pas ça  
alors il faut pas être avocat  
peut-être disait-il, Vergès c'était un avocat  
un combattant mais un combattant  
de cause politique  
ou un engagement personnel  
vous voyez que l'avocat est un combattant  
de la vérité  
et surtout de la défense  
parce que tout le monde peut être défendu  
mais lui apparemment il parle de Vergès  
comme un combattant politique  
ce que ne sont pas tous les avocats  
dans les procès politiques  
il avait eu essentiellement  
des caractères politiques  
il faut pas forcément  
défendre  
les opinions de son client  
mais il faut les expliquer  
il y a une très belle définition de la plédoirie  
pléder c'est expliquer  
parce que je jugeais c'est comprendre  
voilà alors  
vous pouvez expliquer  
quand on entend quand même  
de justifier  
d'expliquer comment il pourquoi  
c'est ce qu'a fait Vergès toute sa vie  
il l'a fait très courageusement  
parce que 9 fois sur 10 contre l'opinion publique  
bien sûr  
on va reparler de Vergès  
avocat mais je voudrais revenir au moins petit moment  
sur l'homme  
vous étiez ami avec lui c'est ça?

oui j'étais ami je l'ai connu  
je l'ai connu à cet âge  
j'ai connu en fait en 78  
moi je venais d'être élu membre  
du conseil de l'ordre  
et après 10 ans d'absence  
il est revenu au barreau  
il a demandé sa réinscription au barreau  
il y a évidemment beaucoup  
d'avocats  
des anciens bâtonniers  
des membres du conseil qui étaient opposés  
d'avoir des emmerlements  
et moi j'étais  
disant que vous n'avez aucune raison  
de l'en refuser c'est vrai  
il avait démissionné  
un avocat qui a démissionné  
peut demander à revenir  
sauf bien entendu s'il était condamné  
c'était pas le cas  
et alors je crois qu'il l'a su  
que j'avais défendu  
et  
qui s'est approché de moi à ce moment-là  
surtout que le bâtonnier  
créant des incidents quand il a été  
réinscrit on s'est dit  
il va nous attirer  
des tas de difficultés pour ne pas  
employer un mot du vulgaire  
bon  
et alors on a décidé  
d'envoyer un jeune membre du conseil  
c'était moi  
assister aux audiences  
pour intervenir en cas de difficulté  
argumenter pour qu'il revienne  
non  
mais en cas d'incidence  
on a voulu  
aller voir le président  
arranger les choses  
je l'avais parlé avant

on a sympathisé à ces occasions  
d'ailleurs  
je n'ai jamais eu  
à intervenir c'était un bon avocat  
qu'il savait  
jusqu'où il pouvait aller  
qu'est-ce qu'il vous séduisait chez lui  
qu'est-ce que vous aimiez?  
son intelligence d'abord  
sa culture  
sa culture qui était une culture politique  
mais aussi littéraire  
c'était un grand lecteur  
un grand littéraire  
et puis  
son talent d'avocat  
d'ailleurs je pense que  
il n'était pas forcément le meilleur avocat  
de sa génération  
ou de son temps  
qu'Ajman était un plus grand  
des gens comme Tixier Vignancourt  
et  
Maurice Garçon  
c'était des  
très très grands talents  
ou Badinter  
ou Cybredin  
c'était  
d'excellents  
à la barre tous ces hommes  
dont je viens de citer les noms  
voilà alors donc  
moi je pour moi  
rencontrer Vergès  
c'était passionnant  
ça a été une occasion  
d'avoir avec lui des contacts  
très curieusement  
ce qui nous a beaucoup lié  
c'est qu'il avait été  
l'avocat du FLN  
et que moi j'avais été l'avocat  
de l'OAS

tous les gens  
qui de près ou de loin  
ont connu la guerre d'Algérie  
moi je les connais comme militaire  
puis comme avocat  
comme avocat de l'OAS  
on reste marqué à vie  
par les événements qu'on a vécu  
c'est une plaie ouverte  
ça restera une plaie ouverte jusqu'à mon dernier jour  
voilà ce que je peux dire  
et ça montre aussi que le métier  
d'avocat qui a ceci de fascinant  
c'est que vous étiez  
finalement les défenseurs de partis adverses  
oui bien sûr  
et ça vous empêchait pas  
d'être proche, d'être ami  
et j'ai été aussi ami avec d'autres  
défenseurs du FLN  
je pense à Murad Ousseidic  
un très bon copain  
je m'est intervenu  
à ses obsèques  
j'ai fait un petit bout de discours  
et puis je pense à une autre  
qui s'appelait Michel Beauvillard  
qui était aussi  
un des avocats  
du FLN  
qui était rejeté  
par toute la société française  
ils ouvrent  
et ils se défendent  
et une fois encore c'est la mission  
c'est la mission sociale de l'avocat  
mais quand on a avocat  
d'une personne qui a défendu  
une cause politique  
c'est une autre dimension que d'être avocat  
de quelqu'un qui a  
une autre personne dans le cadre d'un fait d'hiver  
oui bien sûr  
il y a aussi les avocats

qui sont spécialisés dans les divorces  
ou dans les affaires commerciales  
il y a plusieurs façons  
d'exercer la profession  
moi j'ai exercé  
un peu comme vergesse  
encore que évidemment  
j'ai pas fait  
j'ai pas  
adopté des positions  
aussi choquantes que lui  
dans les...  
il s'est engagé complètement à fond  
il s'est engagé à fond  
mais c'est  
le rôle de l'avocat  
il n'a jamais été sanctionné  
encore qu'il ait pris  
un avocat  
qui défend dans un procès politique  
n'est pas obligé de partager  
les opinions  
moi j'ai défendu  
deux personnes  
qui étaient en prison en France  
et j'ai pensé d'ailleurs  
curieusement que je serais peut-être plus efficace  
que vergesse  
parce que moi je disais au juge  
j'ai pas eu  
à plaider les affaires  
parce qu'il y a eu la loi d'amnistie  
mais  
retrouvons d'Algérie où j'avais servi comme officier  
pendant un an  
je disais au juge  
moi j'étais dans l'armée française  
j'étais contre le FLN  
mais j'aurais été algérien  
qu'est-ce que j'aurais fait  
je n'en sais rien  
probablement j'aurais été dans le bled  
et ça c'est un argument qui touchait les juges  
plus que



ça revoit ce que vous disiez Franchois  
oui ça rejoint tout à fait  
ce que je vous disais  
je crois qu'il a été trop loin  
dans l'affaire Barbie  
ça c'est sûr  
alors reste la question de sa disparition  
alors j'imagine que vous n'avez pas la réponse au mystère  
non je n'ai pas de réponse  
mais j'ai posé la question  
évidemment parce qu'on dit  
ensemble de temps en temps  
presque toujours tous les deux  
il ne voulait pas qu'il y ait d'autres convives  
il me disait on digne tous les deux  
c'est lui qui me téléphone  
il me disait mon colonel  
parce que je suis colonel de l'armée française  
alors ça l'impressionnait beaucoup  
quand est-ce qu'on dit ensemble  
et puis on prenait date  
et un jour je lui ai dit  
est-ce que vous...  
on sait toujours vous voyez  
est-ce que vous à moi  
vous avez confiance en moi  
vous allez me raconter ce que vous avez fait pendant ces 10 ans  
et il m'a dit non  
et personne ne saura jamais  
car j'ai détruit  
toutes les archives  
relative à cette période  
et  
les gens que j'ai rencontrés à l'époque  
sont des gens qui ne parleront pas  
voilà  
ce qu'il m'a dit  
c'était pas un aveu  
de choses illégales  
c'était le fait que  
il a beaucoup voyagé pendant ces 10 ans  
je crois  
il est allé probablement au Moyen-Orient  
il est allé au Cambodge

ce qu'il a reconnu  
il a rencontré  
il était une grande notoriété  
il était extrêmement connu  
il était l'un des avocats français  
les plus connus  
et il a probablement été consulté  
par des hommes politiques  
ou peut-être par des terroristes  
qui risquaient un jour  
l'arrestation  
et qui voulaient préparer leur défense  
c'est probable  
il considérait qu'il y avait une frontière  
qu'on ne passait pas  
car ce n'est probablement qu'on ne saura jamais  
on s'en remettra  
mais tant mieux pour lui  
on ne saura pas  
quand il m'a dit ça  
j'ai cru  
d'ailleurs on a  
ces archives  
je crois qu'elles sont au musée  
du barreau de Paris  
et il n'y a rien dedans  
qui permet de savoir  
ce qu'il a fait pendant ces 10 ans  
avec du haut de votre expérience  
vous avez connu beaucoup de choses  
quand même, vous avez connu l'évolution  
du métier d'avocat  
quel regard vous portez sur  
les avocats médiatiques  
ça devient presque un pionnisme  
les avocats sont de plus en plus médiatiques  
il y a eu l'hivernage dans ce cas  
Kejman, George Kejman  
qui est beaucoup se mettre en avant  
dans les médias  
du pomoreti  
quel regard vous portez sur la fonction  
des avocats médiatiques de l'avocat d'aujourd'hui  
moi je vous contredit un peu

je pense qu'aujourd'hui les avocats  
sont moins médiatiques  
que du temps  
des procès  
des procès  
de la libération  
je crois que des gens comme Isorny  
comme Maurice Garçon  
comme Florio  
comme Tixé Vignancourt  
aujourd'hui  
il n'y en a pratiquement pas  
je voyais vous  
je pense que  
les avocats  
comme Tixé Vignancourt  
par exemple  
ont tenu dans la société française  
une place que aucun avocat  
ne tient aujourd'hui  
d'autant plus  
il n'y a pas le sol  
beaucoup de part du personnel politique  
vient du barreau  
et Tixé Vignancourt a fait une carrière politique  
qui s'est présentée à l'élection présidentielle  
de 1965  
oui Isorny aussi  
je rappelle au passage  
on va se quitter François Chibault  
je rappelle que vous êtes un spécialiste  
de Céline  
vous avez écrit aussi un roman  
qui s'appelle La bonne étoile  
que je n'ai pas eu le temps de lire  
mais de ce que j'en sais  
ça semble être comme un roman philosophique  
c'est un récit assez court  
philosophique  
c'est ça?  
sans domicile fixe  
qui marche dans la nature  
quand même il a fait des choses  
dans sa vie

il a été débarqué  
ça se passe aux Etats-Unis  
il a été débarqué sur une plage  
de Normandie  
il a été blessé  
il est traumatisé  
il va vivre tout seul dans la nature  
alors il marche  
et un jour il rencontre  
qui est comme lui elle marche  
et ça s'appelle La bonne étoile  
je vous coupe un peu parce que c'est la fin de l'émission  
en tout cas merci de votre présence  
je vous conseille cette lecture  
je suis en train de la conseiller aux éditeurs  
merci François Chibault, à bientôt peut-être  
merci  
c'était Affersensible aujourd'hui  
Jacques Vergès, une émission que vous pouvez réécouter  
en podcast bien sûr  
il y avait Clément Berman